

RECHERCHE SUR LA QUESTION DU LOUP EN FRANCE ET DE LA PRÉDATION SUR LE BÉTAIL

Auteur Michel REVELIN

Michel REVELIN, de sensibilité écolo-sociale, est un ingénieur territorial retraité, spécialisé en Génie Civil et en Aménagement.

C'est en tant que citoyen-citoyen qu'il a mené pendant plusieurs années des recherches sur la question du loup et du pastoralisme en France et à l'étranger, question pour laquelle il a lu de nombreux travaux scientifiques sur lesquels il a porté un grand intérêt, mais aussi lu les publications des associations de défense du loup et celles des associations d'éleveurs.

C'est un sujet sur lequel il considère avoir maintenant de bonnes connaissances globales, notamment sur les enjeux que représente, objectivement, cette grande protection du loup. Il a également enquêté directement dans le milieu de l'élevage de plein-air et notamment du pastoralisme, pour évaluer la pertinence des positions des éleveurs.

SA DÉMARCHE INITIALE A ÉTÉ LA SUIVANTE :

- Le loup est très protégé, officiellement pour des raisons écologiques de restauration de la biodiversité
- Cette protection impacte négativement l'élevage de plein-air, et notamment le pastoralisme qui est un mode d'élevage reconnu scientifiquement comme respectueux de l'environnement.
- La puissance écologique de cette présence du loup peut-elle justifier le maintien de ces conséquences négatives sur le bétail ? Une régulation est-elle envisageable selon les principes scientifiques de la *biologie de la conservation*, et selon les études de terrain ?
- Y a-t-il des possibilités scientifiques, naturalistes, écologiques, éthologiques, techniques, de réguler davantage les effectifs de loups pour diminuer cette prédation sur le bétail, tout en conservant la présence de l'animal sauvage ?
- Que dit la littérature scientifique internationale sur ces questions ?
- Quelle est la part de la science et la part de l'opinion, dans la justification de la grande protection actuelle de l'animal sauvage ?

La position actuelle de l'auteur sur la problématique n'est pas née d'un penchant particulier pour l'une ou l'autre cause, mais sur la solidité de l'argumentation à la fois scientifique, mais aussi sociale car s'agissant de population humaine,

Il a écrit et publié en septembre 2017 un livre d'investigations intitulé "*Les enjeux du pastoralisme face aux loups*" (Éditions 7).

Il a également produit différents documents concernant cette problématique :

- *Évaluer une population minimum viable de loups en France* : Essai, août 2018
- *Dynamique des populations animales : enquête et réflexions sur la croissance des populations de loups en France* : Essai, janvier 2019
- *Lettre ouverte sur la question délicate du loup en France et de ses effectifs, la place de la dimension écologique dans la protection* : Essai, avril 2019
- *La question controversée de la dynamisation de la reproduction des loups par les tirs létaux. Ses conséquences supposées sur l'accroissement de la prédation domestique* : Essai, septembre 2019.

Il travaille actuellement sur un long document de recherche à base d'études et de positions scientifiques, concernant l'étude comparative de la biodiversité qu'apporte loup et celle qu'apporte le pastoralisme.

À partir d'un support diaporama, et depuis 2017, il a initié avec un berger, des conférences-débats sur le thème "*Loup et pastoralisme, cohabitation probable ou improbable ?*".

Son travail se veut avant tout un support et un terreau pour initier le débat qui lui semble aujourd'hui superficiel sur un sujet de société qui oppose schématiquement citadins et ruraux, et dont les enjeux ne sont pas négligeables.

Débat sur lequel les positions toutes faites apportent peu de solutions.